

UNE ROSE EN EXIL

Ce scénario se déroule sur la côte d'Azur en 1896. La grande liberté d'action laissée aux joueuses peut poser problème à un MJ débutant. Afin d'exploiter au mieux les nombreuses possibilités de mise en valeur de situations émotionnelles contenues dans ce scénario, il est conseillé de soigner ses descriptions, tant du point de vue des décors que celui des sentiments des personnages. Mais est-il nécessaire de rappeler ce genre de choses ? Vous pouvez aussi vous aider de l'article sur [les lycées de filles au XIXème siècle](#).



INTRODUCTION: l'imbroglio (confidentiel MJ):

Durant l'été 1878, la Duchesse russe Alexia Manova, alors âgée de 19 ans, rencontra un bel officier de la marine impériale: Nicolas Volskaya, lors d'un bal donné au palais d'hiver de St Petersburg. Ils tombèrent amoureux l'un de l'autre, mais la famille de la jeune fille refusa une telle union avec un simple officier. Il était de plus déjà prévu de longue date qu'elle épouserait le Duc Igor Raspine, aide de camp du Grand Duc Dimitri Ditrимienko, mais qu'elle n'appréciait que modérément. Ce mariage, voulu par les deux familles, l'une pour des raisons financières et l'autre pour des raisons de prestige, eut lieu en 1879.

Mais le Duc Raspine, qui avait des manières un peu rustres, avait de plus contracté une maladie dans sa jeunesse qui l'empêchait à présent d'avoir la moindre descendance...Son comportement ne rendait pas sa femme heureuse, et elle continua de ce fait à voir son amant en cachette jusqu'au jour où elle tomba enceinte de lui. L'avortement, totalement interdit eut toutefois été possible avec la complicité d'un médecin grassement payé, mais elle tenait absolument à avoir cet enfant. Sa famille, qu'elle mit au courant, redoutant un énorme scandale qui ruinerait son prestige et annulerait tous les avantages acquis à la suite de ce mariage, décida de l'aider à cacher la vérité à son mari et à sa belle famille.

Alexia s'était légèrement affaiblie, et on prétexta qu'elle avait besoin d'un séjour en cure ainsi que d'air pur pour l'expédier sur le champ à l'étranger avant que son mari, qui passait le plus clair de son temps sur les champs de manoeuvre, ne remarque son état. Elle fit un long séjour dans les Alpes suisses avant de louer une villa sur la côte d'Azur, à Antibes où son amant,

mais pas son mari, lui rendit visite une fois. Ce genre de long voyage à l'étranger n'avait rien d'exceptionnel dans la haute société de l'époque.

L'accouchement eut lieu sans problèmes et c'est ainsi que la petite Tania Volskaya naquit le 26 septembre 1880.

Ses parents proches, qui l'avaient aidé à cacher la vérité rejetèrent cette fille née en dehors du mariage et qu'ils ne considéraient pas comme faisant partie de la famille.

C'est donc le vrai père, Nicolas Volskaya qui la récupéra, tandis que la mère rentra à St Petersbourg, retrouver son mari qui ne se doutait de rien et que la longue absence de sa femme n'avait aucunement gêné.

Nicolas confia sa fille à ses parents, son métier l'obligeant parfois à rester plusieurs semaines en mer, à bord des bâtiments de la marine impériale. Lorsqu'il avait enfin du temps libre, il courrait retrouver sa maîtresse à St Petersbourg.

Plusieurs années passèrent ainsi, jusqu'au jour où Le Duc Raspine commença à avoir des soupçons sur d'éventuelles relations entre sa femme et l'officier Nicolas Volskaya qui accourait dans la capitale aussitôt qu'il se retrouvait à terre. Il fit en sorte qu'il soit muté dans la flotte de la mer noire, afin de l'éloigner de sa femme.

Cette mutation soudaine fit penser aux deux amants que le Duc se doutait effectivement de quelque chose. Ils décidèrent de se voir encore moins souvent qu'auparavant. Nicolas eut alors peur que le Duc ne fasse faire une enquête sur lui. Or, sa fille Tania qui venait d'avoir 7 ans ressemblait étrangement à sa mère. Il était persuadé que si le Duc Raspine avait put la voir en vrai ou même en photo, plus aucun doutes ne lui aurait été permis en ce qui concernait les infidélités de sa femme.

Pris de panique, il décida de l'envoyer sans perdre un instant dans un institut à l'étranger.

Il l'expédia en premier lieu à Paris, à la pension St Catherine qui possédait une très bonne réputation sans être hors de prix mais qui surtout, accueillait les enfants des diplomates russes en poste dans cette ville.

La prudence dont firent preuve les deux amants aboutit au fait que les soupçons du Duc retombèrent, et les années continuèrent de s'écouler...

Nicolas s'arrangeait pour rendre visite à sa fille au moins une fois par an, ses fonctions ne lui laissant que peu de temps libres. Par contre, il ne se privait pas de lui envoyer des cadeaux accompagnés de longues lettres.

Sa mère regrettait amèrement de ne pas pouvoir lui rendre visite et elle espérait qu'un jour, elle aurait l'occasion de la rencontrer.

Afin de ne pas la compromettre, Nicolas avait toujours évité de trop parler de sa mère à sa fille. Il lui prétendait qu'elle ne supportait pas de faire d'aussi long voyages, et devait rester à St Petersbourg. Tania grandit donc en ignorant pratiquement tout d'elle.

Lorsque Tania eut 11 ans, son père l'envoya à la pension St Anne à Toulon, de façon à pouvoir lui rendre visite plus souvent, étant donné qu'il appartenait depuis plusieurs années déjà à la flotte de la mer noire.

Plus le temps passait, et plus la Duchesse Alexia pensait ne pas pouvoir voir sa fille avant qu'elle ne soit majeure et retourne alors en Russie, mais le destin en décida autrement:

En octobre 1896, le Tsar Nicolas II et son épouse Alexandra devaient réaliser un voyage officiel à Paris dans le but de célébrer la bonne entente entre la Russie et la France.

Afin de préparer ce voyage important, quelques uns des hauts dignitaires russes devaient se rendre dans plusieurs villes de France, notamment les villes de garnison et les ports militaires pour mettre sur pied une coopération militaire entre les deux pays.

Du fait de ses fonctions, le Duc Raspine fit partir des émissaires prévus pour être envoyés ainsi en délégation dans la ville de Chalons sur Saône.

Sa femme y vit une occasion unique de voir sa fille. Elle décida d'accompagner son mari et insista pour qu'il fasse en sorte d'échanger ses ordres de mission avec l'amiral Oldaïev qui devait se rendre à Toulon.

D'abord surpris de sa volonté si soudaine de l'accompagner dans ce voyage alors qu'elle s'arrangeait toujours pour ne jamais le suivre dans ses déplacements, le Duc Raspine découvrit tout à coup toute la vérité à la suite d'une imprudence de sa femme:

Alexia écrivit à son amant une lettre dans laquelle elle expliquait sa ferme intention de ne pas perdre l'occasion de voir sa fille lors de ce voyage. Mais, certainement envahie par l'excitation à cette idée, elle ne prit pas toutes les précautions habituelles, et son mari intercepta sa lettre presque par hasard.

Il apprit ainsi toute la vérité, y compris l'existence de Tania.

D'abord secoué par la rage et la colère, il parvint à se contenir. Pour lui, l'affront ne devaient pas rester impuni et il commença à échauffer des plans de vengeance afin de confondre les deux amants qui s'étaient moqué de lui durant tant d'années. Il vit dans ce voyage à Toulon et le désir de sa femme de voir sa fille, l'occasion de les amener à se trahir et les humilier à son tour.

Il fit en sorte que la lettre parvienne à son destinataire et continua les préparatifs du voyage comme si il n'avait rien découvert.

La délégation russe, à la tête de laquelle il se trouvait devait arriver à Toulon le 25 septembre 1896, à bord du croiseur Apraxin. Il s'était arrangé pour que le voyage se fasse à bord de ce navire puisque c'était celui où venait d'être affecté depuis peu l'enseigne de vaisseau Nicolas Volskaya.

Ne se doutant pas d'avoir été découvert, les deux amants virent comme un cadeau de la providence la perspective de pouvoir se retrouver réunis tous les trois avec leur fille dont l'anniversaire était le 26 septembre...

Tania apprit avec une joie immense par une lettre de son père, qu'il allait venir lui rendre visite à Toulon à bord de son navire. La visite correspondant à sa date anniversaire, il lui promit de lui faire une énorme surprise (présence de sa mère).

La Duchesse Raspine émit le souhait de visiter la pension , sous prétexte qu'elle jouissait d'une excellente réputation et qu'elle veuille de ce fait s'en servir comme modèle pour en ouvrir une à St Petersburg. Du fait de cette visite, le maire a justement souhaité que les pensionnaires soient présentes lors de l'arrivée du navire Russe afin de participer à la cérémonie d'accueil. Il faut dire que le pensionnat a une si bonne réputation, que les autorités sollicitent souvent la présence des élèves lors des cérémonies (inaugurations, festivités, accueil de personnalités...), pour donner des bouquets de fleurs, chanter, etc... et donner ainsi un ton agréable aux solennités.

LA PENSION St ANNE:

Avant d'en venir au scénario lui même, il convient de faire une rapide description de la pension St Anne dont feront parti les PJ.

La pension est située à la périphérie Ouest de la ville, en bordure de mer. Elle est implantée dans un très joli site. Seule une route la sépare de la plage. Référez vous au plan afin de mieux vous repérer.

C'est une école privée qui a une excellente réputation. Elle attire les filles de bonne famille, les filles de diplomates ou encore celles des officiers de marine. Elle accueille 250 pensionnaires dont les âges varient entre 11 et 18 ans. Les plus chanceuses reviennent chez elles lors des vacances, les autres y passent toute l'année et n'en repartent que pour les vacances d'été. Quelques unes, comme Tania y vivent en permanence.

Du fait que ces filles passent le plus clair de leur temps ensemble (aucune externe n'est acceptée), le personnel non enseignant essaye, malgré un règlement très strict de faire en sorte de rendre la vie agréable pour tous: beaucoup de sorties et de visites ont lieu le dimanche et jours fériés: visites de monuments, de musées, de parcs, de la rade, etc... Mais il ne faut pas s'y tromper: sous une apparence de bonne entente règne une atmosphère de compétition permanente entre les filles, encouragée tacitement par les professeurs. A la fin de chaque trimestre, a lieu une remise des prix pour chaque matière et la bataille est rude pour avoir le prestige d'obtenir les premières places.

Même les matières les plus anodines, comme la Danse ou le Maintien sont l'occasion pour les plus acharnées de se confronter les unes aux autres.

Les filles sont toutes en uniforme et portent des chapeaux. La couleur de ces uniformes varie selon leur âge:

11-13 ans: rouge, 14-16 ans: violet, 17-18 ans: bleu marine

Liste des matières enseignées:

Français, Calcul, Géographie, Histoire, Dessin, Chant, Danse, Maintient, Art culinaire, Couture/Broderie. Accessoirement, l'apprentissage d'une langue étrangère, en général l'Anglais. Les langues mortes comme le latin ne sont pas enseignées.

Fait encore original mais qui a tendance à se développer de plus en plus à l'époque, les activités sportives sont encouragées: les élèves ont droit à deux heures de gymnastiques par semaine. Lorsque le temps le permet, en juin ou septembre, des cours de natation sont effectuées au bord de la plage. Durant l'été, celles qui sont obligées de rester à la pension passent souvent plusieurs jours de la semaine au bord de la plage mais toujours encadrées de près par leurs surveillantes.

PLAN:

*Bâtiment 1: il est très mal chauffé et l'hiver, on s'y gèle.

-Rez de chaussée: réfectoire et cuisines. Le réfectoire est une salle immense dans laquelle des tables pour dix personnes sont rangées les unes à côté des autres. Les repas sont bons.

-1er et 2ème étage: dortoirs de 60 lits avec lavabos d'eau froide au fond.

3ème étage: 8 chambres de 10 lits

4ème étage: Plusieurs chambres pour quatre, deux ou une personnes. En général, il s'agit des chambres des plus âgées ou des élèves les plus riches, ou encore qui sont pensionnaires toute l'année.

*Bâtiment 2: Les quatre étages de ce long édifice abritent les différentes salles de cours. Elles sont chauffées l'hiver par de gros poêles

*Bâtiment 3: Entrepôts où l'on entasse à la fois le matériel scolaire et de jardinage.

*Bâtiment 4: Bâtiments administratifs à deux étages où l'on trouve le bureau de la directrice ainsi que diverses salles aménagées pour les professeurs. La décoration intérieure y est recherchée: tableaux au murs, tapisseries, ... Il faut dire que c'est là que les parents et autres visiteurs extérieurs sont reçus.

*Bâtiment 5: Bâtiment avec un simple rez de chaussée destiné aux surveillantes.

*6: Cour

*7: Préau

Le parc de la pension comporte deux parties: à l'ouest s'étend un jardin avec de la pelouse au bord de laquelle on a planté des allées de cyprès ainsi que quelques palmiers (le climat s'y prête bien). À l'est, un escalier mène à une sorte de jardin potager en contrebas. On y trouve des fleurs, des légumes et des arbres fruitiers entretenus par un couple de jardiniers qui vivent à l'extérieur.

Le parc est fermé par une grille qui court sur les côtés ouest, nord et est. Au sud, une longue rambarde en pierre permet de ne pas tomber sur la route située en contrebas. Au delà, c'est la plage, avec une vue agréable sur la mer et la ville.

LE SCENARIO:

Une petite remarque avant d'entrer dans le vif du sujet: il est tout à fait possible, mais pas obligé, qu'une des joueuses tienne le rôle de Tania. Après tout, elle n'en sait pas plus sur ses vrais parents que les autres personnages au départ...

Le scénario peut débiter la première semaine de septembre, par l'annonce faite par la directrice en personne de la visite prochaine d'un Duc et d'une Duchesse Russe et de tout ce qu'il en découle. Cette annonce peut très bien avoir lieu, par exemple, au réfectoire, le soir, lorsque toutes les filles sont rassemblées pour prendre leur repas. Cela risque d'en surprendre plus d'une, surtout qu'elles apprendront vite que le père de Tania, l'une de leur camarade, sera à bord du navire qu'elles doivent accueillir.

Il est clair que la tournure que prendra le scénario va dépendre avant tout de l'attitude des PJ et sera totalement différente selon qu'ils ont des relations amicales, hostiles ou neutre vis à vis de Tania. Leur profil psychologique ainsi que leur alignement vont donc influencer considérablement sur l'histoire car, suivant les cas, ils l'aideront ou en profiteront au contraire pour chercher à lui nuire.

La cérémonie d'accueil:

La description qui suit a pour but de faire entrer les PJ dans l'ambiance.

Le 25 septembre à 10H00 du matin, les quais de la rade du port de Toulon sont noirs de monde: les trottoirs débordent de badauds qui se bousculent autour des mats pavoisés aux couleurs russes et françaises. La foule est très excitée et curieuse de voir arriver la délégation russe emmenée par le Duc Raspine. Personne ne le connaît, si ce n'est qu'il est l'aide de camp d'un des frères du Tsar !

Devant le long quai où doit venir s'amarrer le navire attendu, un groupe d'une cinquantaine de personnes à pris position: il y a là le Maire de la ville, le préfet et tout ce que la région comporte comme personnalité militaire, politique ou administrative importante. Non loin de là se tiennent 70 musiciens de la Marine avec leurs instruments, ainsi que 120 élèves de la pension: il s'agit en fait des plus âgées, celles qui ont entre 16 et 18 ans. Il va de soit qu'il vaut mieux que les PJ en fassent partie. Elles ont été placées sur trois rangs de 40. Tania se tient au premier rang. Les consignes de la directrice sont de se tenir immobile et d'attendre en silence de préférence. Une haie de soldats retient la foule qui s'est massée derrière. Des journalistes sont présents pour rapporter chaque détails de l'évènement. La directrice qui a bien évidemment accompagné ses élèves discute avec le préfet afin de préciser les détails de dernière minute.

La journée est très ensoleillée, atmosphère est plutôt à la liesse.

Avec une demi-heure de retard, la silhouette blanche et grise du croiseur Apraxin apparaît soudain à l'entrée du port. Aussitôt, la fièvre monte, des coups de canons sont tirés par les navires ancrés dans la rade, et par les batteries côtières. Le port retentit d'un grand vacarme. Les hurrahs des équipages français et russes se mêlent aux acclamations des spectateurs. Lorsque le navire, dont tout l'équipage est monté sur le pont se range à quai, l'orchestre de la Marine joue l'hymne national russe puis français.

La délégation russe, composée d'une trentaine de personnes descend alors à terre.

En tête, se trouvent le Duc et sa femme. Il porte un uniforme de Capitaine de vaisseau, barré du ruban noir et or de l'ordre des "Chevaliers-Gardes". La Duchesse est vêtue d'une robe blanche rehaussée de trèfles d'or brodés, à collar de dentelle, et est coiffée d'un chapeau de velours blanc garni de roses roses.

Ils sont chaleureusement accueillis par les autorités françaises, à la suite de quoi, en guise de bienvenue, deux ou trois filles de la pension viendront remettre des bouquets de fleurs au Duc et à la Duchesse. Une des filles récitera quelques vers, puis toutes les pensionnaires chanteront une chanson à la gloire des visiteurs.

A la suite de cela, le Maire et le Duc échangeront des discours de congratulations réciproque, avant de monter dans des calèches qui prendront la direction du consulat de Russie, escortées par les soldats, et suivies par la foule.

Les filles retourneront à leur pension dès le départ du cortège.

Les personnages peuvent remarquer plusieurs détails au cours de cette cérémonie:

En premier lieu, la nervosité du Duc et de la Duchesse. Celle-ci n'arrête pas d'observer les pensionnaires. Elle essaye de dissimuler la présence éventuelle de sa fille qu'elle n'a jamais vue autrement qu'en photo. Elle essaiera de s'approcher de certaines d'entre elles mais n'adressera la parole à personne, se contentant d'afficher un sourire assez crispé.

Voici maintenant les faits marquants qui se dérouleront durant les journées du 25 et 26 septembre. Contrairement à ce qui précède, ce qui suit n'est pas décrit en détail afin de laisser une liberté d'action totale au MJ.

Aux joueuses de s'impliquer et de faire évoluer en bien ou en mal les situations, afin d'apprendre ce qu'il se passe et de pouvoir agir en conséquence.



D'abord, voici le programme de la visite du Duc et de son épouse pour la journée du 25:

10H00: Arrivée de la délégation au port de Toulon.

11H00: Réception au consulat de Russie

12H00: Déjeuner franco-russe au consulat

14H00: Visite des arsenaux de la marine

16H30: Visite du couple à la pension

18H00: Visite à l'Amirauté

20H00: Dîner d'apparat à l'Amirauté

23H00: Feu d'artifice dans le port

La visite à la pension:

Le personnel et les pensionnaires sont sur les dents depuis plus de 15 jours, c'est à dire depuis qu'on leur a appris que la Duchesse tenait à visiter l'établissement. Les bâtiments ont été nettoyés de fond en comble et décorés avec des drapeaux et des guirlandes. Le préfet est venu par deux fois durant la semaine s'assurer que tout serait prêt à temps.

Le Duc a tenu à accompagner sa femme avec une poignée d'officiers.

En réalité, il a surtout souhaité la présence de Nicolas Volskaya dans le groupe.

Il règne une certaine nervosité parmi le personnel au fur et à mesure que l'heure de la visite approche.

C'est une petite délégation d'une dizaine de personnes qui accompagne le Duc et la Duchesse.

Ils sont à nouveau reçus avec des fleurs et des chants par les pensionnaires qui se tiennent en rang dans la cour, encadrées par tout le personnel. Tania est au comble du bonheur de voir son père, mais celui-ci fera mine de ne pas la regarder dans un premier temps, ce qui la rendra fort perplexe. Toutes les élèves ayant obtenu des prix sont présentées au couple Ducal qui les félicite (ils parlent tous les deux le français sans problème), et leur font cadeau d'un plumier plaqué or.

La directrice est à la fois fort émue et très excitée de faire visiter son établissement. C'est pour elle une des journées les plus importantes de sa vie et envisage avec bonheur toutes les retombées positives qu'aura cette visite pour le prestige de son école. Les élèves et le personnel accompagnent la délégation en silence pendant que la directrice fait visiter sa pension au Duc et à la Duchesse.

Mais le but du Duc, que cette visite n'intéresse pas du tout, est d'amener à ce que Tania, qu'il ne connaît pas, lui soit présentée. Il sait que cette fille est celle de sa femme et de son amant, et qu'elle vit dans cette pension. Nicolas préférerait éviter cela, mais les circonstances l'y contraindront certainement:

D'une part parceque la directrice sait qu'il est son père, et ne pourra pas s'empêcher de le signaler, et d'autre part, parceque Tania, qui ignore que la Duchesse est sa mère cherchera à venir embrasser son père.

Le Duc découvrira donc qui est Tania et ne pourra s'empêcher de faire la grimace en constatant combien elle ressemble à sa mère, c'est à dire à sa femme. Afin de mettre sa femme et Nicolas mal à l'aise, il ne pourra pas s'empêcher de s'étonner à voix haute et en français de l'étrange ressemblance entre cette jeune fille et sa femme. La Duchesse contiendra difficilement ses émotions en face d'elle.

La remarque étrange du Duc, ajouté au comportement réservé de Nicolas à l'égard de sa fille, ainsi que l'étrange attitude de la Duchesse devraient commencer à faire réfléchir les personnages...

Le Duc, qui veut ménager son effet et jouer avec les nerfs de Nicolas et sa femme essaiera de rester serein malgré la colère qui gronde en lui.

La visite se finira par un petit discours de remerciement de la part de la Duchesse qui a apprécié la pension (surtout en raison du fait qu'elle a pu voir sa fille de ses propres yeux).

Le Duc, lui, proposera, à la surprise générale, une invitation aux pensionnaires à venir visiter le croiseur Apraxin le lendemain après-midi, cette visite étant suivie d'une collation dans le parc du consulat de Russie, qui se situe à deux pas du port. Il souhaite en fait que Tania et ses parents soient à nouveau réunis de façon à les amener tôt ou tard à se trahir.

Une fois la délégation repartie, Tania qui a été durant un moment le centre d'intérêt principal peut toujours être questionnée (intelligemment de préférence) sur sa vie passée et ses parents par les PJ, à condition toutefois de ne pas avoir avec elle des rapports hostiles. Si c'est le cas, le fait d'avoir été remarquée par la Duchesse peut lui amener encore plus d'animosité de la part de ses ennemis.

De toute façon, elle ne sait pas qui est réellement sa vraie mère et semble assez contrariée par l'attitude froide de son père à son égard, alors que son anniversaire est le lendemain.

La journée du 26 septembre:

Durant la matinée, Tania reçoit la visite de son père. Il est venu seul et a apporté plusieurs paquets pour elle puisque c'est son anniversaire. Il est beaucoup plus détendu que la veille.

Des oreilles indiscrètes pourront entendre des choses très intéressantes: il est venu pour lui apprendre la véritable identité de sa mère et expliquer ainsi son attitude de la veille. Il estime qu'elle est maintenant assez mure pour comprendre les raisons de ses agissements.

Tania risque d'être extrêmement troublée par ces révélations. Selon le ton que l'on veut donner au scénario, elle pourra le prendre plutôt bien ou extrêmement mal: apprendre que sa mère n'est pas la femme de son père peut être mal accepté de la part d'une jeune fille qui a été élevée dans une école dont les piliers reposent sur la moralité, les bonnes moeurs et la réputation. Tania sera de toute façon affectée par ses révélations, et son comportement s'en ressentira. Peut être se fâchera t'elle momentanément avec son père ou piquera t'elle une crise à l'idée de la honte qu'elle ressentirait si la chose venait à se savoir. En fait, son comportement est laissé à l'appréciation dramatique du MJ vis à vis de la situation et du personnage.

Inutile de préciser ce que des PJ ou PNJ hostiles pourraient faire si ils apprenaient ce genre d'information...

Si les PJ sont ses amies, elle aura sûrement besoin de leur soutien et se confiera peut être à elles, si elles savent y faire.

La visite du navire:

C'est le second du capitaine qui recevra les pensionnaires accompagnées de leurs surveillantes et de leur directrice: il leur fera visiter le bâtiment en essayant de rendre la chose attrayante. Les filles d'officiers de marine y trouveront un certain intérêt, les autres s'ennuieront plutôt ferme. Peu de choses à dire sur cette visite, si ce n'est qu'il est facile de se perdre dans les coursives du navire et que cela peut très bien arriver à certaines des filles. Les entrailles du navire sont assez sombres et propices aux règlements de compte entre rivales de toute sorte...

Si les PJ ne lui ont pas remonté le moral, Tania sera assez morose, ce qui peut surprendre le jour de son anniversaire. Son père n'est de toute façon pas à bord.

La réception au consulat:

Vers 16H00, le groupe se rend à pied au consulat de Russie, situé non loin du port et entouré d'un magnifique parc ombragé.

Une grosse surprise les y attend: un important buffet a été dressé à leur intention, et le personnel du consulat est à leur petit soins. Un tel honneur surprendra la directrice qui pensait qu'il s'agissait de quelque chose de plus simple et dépouillé.

La Duchesse Alexia est sur place et accueille les invités de façon très chaleureuse. Nicolas, son amant, est aussi présent. Le Duc, qui est sensé visiter le musée de la marine au même moment, lui a ordonné à dessein de le remplacer auprès de sa femme et de l'aider à organiser la réception, ce qu'il a fait avec grand plaisir.

Nicolas et Alexia ont l'intention de faire une surprise à leur fille et profiter de cette réception pour fêter dignement son anniversaire. La Duchesse compte sur l'absence de son mari pour pouvoir enfin parler librement à sa fille: elle veut s'excuser auprès d'elle d'avoir dû pour ainsi dire l'abandonner. Elle et son amant essayeront donc de la prendre à part dans un endroit du parc pour pouvoir lui parler (peut être même avec la complicité des PJ ?).

La description de cette rencontre, si les PJ y assistent d'une manière ou d'une autre, devra être soigneusement réalisée et les sentiments ainsi que les émotions de chaque personnage parfaitement dosés:

Alexia est très heureuse de voir enfin sa fille mais a un sentiment de culpabilité vis à vis d'elle. Tania adore son père et est absolument bouleversée de rencontrer sa vraie mère. Elle a pourtant beaucoup de rancœur pour la façon dont ses parents ont agi avec elle, et ressent l'impression d'avoir été abandonnée puisque seul son père venait la voir, une fois par an seulement. Comparée aux autres filles de la pension, elle n'a jamais eu l'impression d'avoir un vrai foyer et s'est toujours un peu senti comme une orpheline.

Les PJ quels que soient leurs sentiments à l'égard de Tania pourront toujours se mêler à leur façon à cette entrevue ou y assister en tant que spectateur.

Le Duc, qui a tout fait pour rendre cette rencontre possible, a l'intention de profiter de la situation qu'il a contribué à créer pour revenir au milieu de la réception afin de surprendre Tania et ses parents et leur faire avouer leur relation. Les PJ selon leur comportements et leurs buts, pourront soit lui faciliter la tâche, soit au contraire faire en sorte de lui gâcher le plaisir de les surprendre ensemble (en le retardant par exemple).

Si toutefois il parvint à les surprendre ainsi dans un coin isolé du parc, il en profitera pour régler ses comptes une bonne fois pour toute avec sa femme et Nicolas Volskaya.

Si on veut donner une dimension épique au scénario, on peut toujours envisager un duel entre le Duc et l'amant de sa femme (how pathetic !).

Les PJ peuvent alors intervenir pour essayer d'arranger la situation, faire éviter un éventuel duel, et, à force de persuasion tenter de calmer les passions des uns et des autres. Il est clair que cela risque d'être extrêmement difficile et qu'il y aura sûrement des cris, des pleurs et des grincements de dents...

Le Duc n'est toutefois pas un homme intraitable, il est simplement blessé dans son amour propre et dans son honneur. Il faudra énormément d'habileté pour faire en sorte que le scandale ne s'ébruite pas et que tout se finisse par un divorce à l'amiable (même si la chose est

jugée scandaleuse à l'époque pour un personnage haut placé), sans que Nicolas, Alexia ou Tania n'en subissent de trop graves conséquences par ailleurs.

La difficulté se situe donc dans le fait qu'il faut inciter les PJ à prendre conscience du rôle très important qu'ils ont à jouer:

Si les joueuses ont un mauvais alignement, leurs actions seront facilitées, puisque s'arranger pour que tout finisse très mal pour Tania et ses parents est assez facile.

Par contre, beaucoup d'énergie et de force de persuasion seront nécessaire pour parvenir à calmer la colère du Duc et limiter la casse. Il ne sera possible d'attendrir le Duc que si les personnages possèdent une âme sincère et une grande sensibilité. Ne dit on pas : A coeur vaillant rien d'impossible ?

Bon courage...